

Hugo Musella

Mythologie



... et les moutons .com

Mythologie

a été créé en mai 2009

au théâtre de Grasse

lors du 19em festival des didascalies

dans le cadre des ateliers de réalisation

du Forum Jacques Prévert

et de la Cie Voix Public

dans une mise en scène de l'auteur

dans la distribution suivante

PERSONNAGES ET DISTRIBUTION

5 adolescents entre 12 et 17 ans

Chaos

Christophe Brumetti

La scène-mère

Mahé Tric

La spectatrice

Maelys Fabbri

Lumière

Aurélien Pich

Parole

Kelly Derliel

1 INTRODUCTION

Dans le noir. On entend les coups de bâton que frappe Chaos à cours.

Parole. Avant tout le Chaos
Le silence
La nuit
Une mer d'ombre
Et puis
Le commencement
Qui vit le Son
Emerger du Chaos

Encore les mêmes coups de bâton

Parole. Dans les éclats de ses échos se forma la parole
Qui
Brûlant de la puissance des mots
Donna naissance au ciel qui n'était que Lumière
Ondulation, beauté, chaleur

*Un projecteur s'allume à jardin derrière Lumière qui apparaît en ombre.
Les projecteurs répondent à ses gestes pour allumer le ciel.*

Parole. Une pluie de lumière
Engendra la Scène-mère
Qui devait être le lieu de tout
Et de nulle part
Le théâtre par lequel tout devenait possible

Scène-mère apparaît du fond du plateau qu'elle traverse enceinte.

Parole. Pour assister au monde et
Témoigner de son miracle
Furent créés
Enfin
Les Spectateurs

La lumière se fait sur la salle.

Parole. Chaos
Parole
Lumière
Scène-mère
Et spectateurs
Etaient en place
Chacun dans leur rôle

La lumière sur de la salle s'éteint.

2

LA SPECTATRICE

La spectatrice. Pardon...
Parole. Oui ?
La spectatrice. C'est moi. Moi qui vous parle. Pardon.
Parole. Lumière.
Lumière. Hmm ?
Parole. La lumière, Lumière.
Lumière. Hum. Oui. Voilà.

Il allume les lumières de la salle.

La spectatrice. Ici. Moi. J'ai une question. Quelque chose ne colle pas.

Les dieux échangent des regards interrogateurs.

Parole. Ah bon ?
La spectatrice. Oui. Ce... Ce n'est pas tout ? (*aux spectateurs*) Hein, ça ne colle pas cette histoire ? La parole, la scène...
La scène mère. La scène-mère.
La spectatrice. Mère. Oui. La scène-mère, la lumière, le Chaos. Tout ça, très bien mais enfin... ce n'est pas tout.
Parole. Si.
La spectatrice. Il vous manque l'essentiel !
Parole. Le buffet ? Les petits fours ?
Lumière. Les flashes des photographes ?
Chaos. Les standing-ovations ?
Scène mère. Les maquilleuses ?
La spectatrice. Les acteurs !
Parole. Nous sommes le théâtre. Nous ne créons pas les acteurs.
Chaos. Personne ne crée pas les acteurs, ils s'inventent d'eux-mêmes.

Parole. Voilà. Ils s'inventent.

La spectatrice. Mais à partir de quoi ? Du plancher peut-être ? Ca ne tient pas debout.

La scène mère. Pinocchio fût sculpté dans une bûche.

La spectatrice. Mais c'est un personnage, pas un acteur.

Parole. Ecoute, petite, les spectateurs attendent.

La spectatrice. Je crois qu'ils doivent savoir.

Parole. Et moi je crois que tout le monde sait pertinemment que tu n'es pas une spectatrice mais une actrice de la pièce prévue depuis... depuis les répétitions. Oui messieurs dames, elle nous tient la jambe depuis le début du projet pour jouer cette pseudo scène de vérité alors qu'il est évident qu'elle joue un rôle !

La spectatrice. Et alors ? Est-ce que ça fait moins vrai ? Est-ce que je dois me taire ? Est-ce que les questions sont moins importantes ?

Lumière. Non, mais elles peuvent être plus courtes.

La spectatrice. Est-ce que je ne peux pas être une spectatrice crédible si j'y crois ?

Parole. Je ne veux plus en parler.

La spectatrice. Si j'y crois vraiment ?

Chaos. Tout dépend de ton talent. Aboie pour voir.

La spectatrice. Ouaf ! Ouaf !

Chaos. Crie.

La spectatrice. Haaaaaaaaaaaaaaaaa !

Chaos. Tu sais rire ?

La spectatrice. Oui.

Chaos. Pleurer ?

La spectatrice. Oui.

Chaos. Fais voir.

La spectatrice. Je monte.

Parole. Non.

La spectatrice. Oh oui

3

JOUER A ETRE HUMAIN

Scène mère. Laisse-là.

La spectatrice. C'est beau. Cette salle, ce public. C'est vraiment beau. Ca respire. Que c'est grand !

La spectatrice fait le tour de la salle. Elle est aux anges.

Parole. Elle est allée trop vite.

La spectatrice. Courir sur scène c'est voler, presque. Non, c'est voler.

Scène mère. Elle est heureuse, elle vole.
La spectatrice. Et mes mots, vous les entendez ? Ils n'ont plus la même couleur. Ils sont ronds, tout gonflés, ils résonnent.
Parole. Vous auriez dû m'aider !
Chaos. Elle faisait partie de l'histoire avant de nous rejoindre.
La spectatrice. Je ne suis plus moi-même.
Lumière. Avant même de prendre la parole.
Scène mère. Avant de se lever.
La spectatrice. Non, je suis moi, toujours, mais encore plus moi. Je suis plus grande.
Parole. Elle ne m'a pas laissé lui dire.
Scène mère. Elle n'aurait pas écouté.
La spectatrice. Lui dire quoi ? Ecouter quoi ?

La spectatrice arrête de courir et rejoint les dieux.

Scène mère. Tu vas mourir.
La spectatrice. Hein ?
Scène mère. Dans vingt minutes.
La spectatrice. Comment ?
Scène mère. Cette vie qui afflue dans tes veines fera de toi un tas de cendre.
Lumière. Dans vingt minutes l'histoire se termine et nous finissons avec elle.
Scène. Etre acteur c'est naître dans un personnage en entrant sur la scène, vivre, exulter à se brûler les ailes et mourir lorsque le rideau tombe. Tu voulais être comédienne. Tu l'es. En escaladant la scène, en accostant sur la rive de notre histoire, tu as laissé deux empreintes de pied en bas de ton contrat. Tu es comédienne. Bravo. Dans vingt minutes, tu meurs.
Lumière. Tu ne dis rien ?
La spectatrice. C'est court, vingt minutes.
Lumière. C'est très court.
La spectatrice. Et nous allons attendre ici ?... vingt minutes ?
Chaos. C'est ça le truc, nous n'attendons pas. Si la mort est un mur, nous lui fonçons dessus en riant.
Parole. En dansant.
Lumière. En criant.
Chaos. En jouant.
La spectatrice. En jouant quoi ?
Lumière. Mais en jouant le monde !
Parole. L'essentiel, le fondamental et le superflu.
Chaos. En jouant à rêver le rêve d'un rêveur qui rêve à être dans un rêve.
Scène mère. En jouant à mourir, renaître, remourir, rerenaître, remourir, rerere...
Parole. A être grotesque jusqu'au sublime et sublime jusqu'au grotesque.
Chaos. A faire tous les voyages et puis à revenir.
Lumière. A faire du temps un plat en sauce.

Scène mère. Oui, en jouant à être humains.
Lumière. Dis, toi, quel est ton rêve ?
La spectatrice. C'est un secret.
Parole. Un secret au théâtre ? C'est peine perdue.
Lumière. Toi ! Que veux-tu jouer ?
Scène mère. Prométhée, celui qui est allé voler le feu aux dieux.
Chaos. Non, c'est à moi de choisir. Le meurtre. Le premier meurtre.
Parole. Je n'ai pas le texte de cette scène.
Chaos. C'est un meurtre, Parole, il n'y a pas de texte.

4

LE PREMIER MEURTRE

*Grande scène de lynchage qui s'achève par le meurtre surprise de l'un des agresseurs.
 Scène mère assassine s'écarte du cadavre de Chaos.
 La spectatrice, Parole et Lumière, au contraire, s'en approchent.*

Parole. C'est bon, tu peux te lever.
Lumière. Oui, vas-y.
La spectatrice. Qu'est-ce qu'il fait ?
Lumière. Je ne sais pas.
Parole. Il cabotine.
La spectatrice. C'est quoi cabotiner ?
Parole. C'est faire le chien.
La scène-mère. La chaussure.
Parole. Le chien.
La scène-mère. La chaussure.
Parole. Le chien.
La scène-mère. La chaussure.
Lumière. C'est faire le beau, quoi. Il fait le beau.
La spectatrice. C'est beau de ne pas bouger ?
La scène-mère. Si on a de la présence, oui. On peut tenir des salles entières sur une inspiration que l'on étire dans le silence.
La spectatrice. Ah. Et... on tient, là ?
La scène-mère. A peine.
La spectatrice. Et les spectateurs ?
La scène-mère. Je ne sais pas. Demande-leur.
La spectatrice J'ose pas.

*La scène-mère appuie un long regard sur la spectatrice et puis,
 résignée, se rapproche de la salle.*

La scène-mère. Alors ? Vous en pensez quoi ? Dites quelque-chose parce qu'il peut jouer tout le spectacle comme ça à l'horizontal. Promis. Pour faire un mort crédible ; il pense qu'il doit durer dans le cadavérique. Le temps va ancrer l'idée de sa mort dans l'esprit du public mortifié. Vous êtes assez mortifié, là, hein ? Vous sentez bien l'ancrage de la mort ? (*a Chaos*) C'est bon, elle est ancrée ta mort !

La spectatrice Il est peut-être vraiment crevé ?

La scène-mère Ah, non, ne rentre pas dans son jeu on ne pourra plus le ranimer.

Lumière. Tant pis. Il faut jouer. Relevez-le qu'il serve au jeu.

5

LA REPETITION DE PYGMALION

Lumière. Qu'est-ce que tu veux jouer ?

La scène-mère. Prométhée, celui qui a volé le feu aux Dieux.

Parole. Non, Pygmalion, celui qui a sculpté la vie.

Parole prend alors en main la mise en scène.

Tous les personnages vont chercher des accessoires et se préparer à la scène.

Lumière. Qui fera Pygmalion ?

Parole. Toi. Et Chaos sera Galatée.

La spectatrice Qui ?

Lumière. Ca va pas bien, non ? Tu veux que je sois amoureux de Chaos ?

Parole. Galatée.

La spectatrice. Qui est Galathée ?

Lumière. Et puis quoi encore ?

Parole. Le scripte.

La spectatrice. Elle est écrivaine ?

Parole. Non, prend le scripte, le texte, tout est écrit dessus. Enfile lui ça.

Lumière. Bon, avec ça d'accord. On n'aurait pas des bijoux pour faire joli ?

Parole. On a des guirlandes à cours.

Lumière. Super.

Parole. Mais on les garde pour la scène.

Lumière. D'accord.

La scène-mère. Et moi ? Je repeins le parquet ?

Parole. Oui. Non ! Toi, tu narres.

La scène-mère. Je narre...

Lumière. On ne pourrait pas changer les rôles ?

Parole. Non.

Lumière. Parce que je crois que je serais mieux dans...

Parole. Sophie !

La scène-mère. Je peux garder le texte en main ?
Parole. Non.
Parole. Sophie !
La spectatrice. Oui ?
Parole. C'est pour toi.
La spectatrice. Qu'est-ce que c'est ?
Parole. Ta robe. Tu feras Aphrodite.
La spectatrice. La déesse de l'amour ?
Parole. Du désir.
La scène-mère. Je peux garder le texte en main ?
Parole. Non.
Lumière. Je suis prêt !
La spectatrice. Comment sais-tu que je m'appelle Sophie ? Je ne l'ai dit à personne.
Parole. Le scripte.
La spectatrice. Qui ?
Parole. C'est dans le scripte. Allez, dépêche-toi.
La spectatrice. Oui, j'y vais.
La scène-mère. Je peux garder le texte en main ?
Parole. Non.
Lumière. Je suis prêt !
Parole. Il est prêt ! Tu es prête ?
La spectatrice Je n'arrive pas à enlever mes chaussures.
Parole. Dans vingt minutes tu meurs !
La spectatrice. Ca... Ca... Ca... Ca c'est bas.
La scène-mère. Je peux garder le texte en main ?
Parole. Non. Galatée, plus au centre. Vous m'aidez ?

Ils vont déplacer Chaos à trois.

La scène-mère. Je peux garder...
Parole. Non ?
Lumière. Il est lourd.
Parole. Attention. Attention !
La scène-mère. Il glisse.
Parole. Tient le bien.
Lumière. Oui, je le tien.
Parole. N'oublie pas que tu dois être amoureux de lui.
La scène-mère. Il commence à lâcher.
Lumière. C'est pas vrai.
Parole. Stop. Ici, ce sera bien. Mettez-vous en place. Soph... !
La spectatrice. Comme ça, ça va ?
Parole. Tu es très bien.
La spectatrice. Merci.
Parole. Tout le monde ne place ! C'est bon ?
La spectatrice. Oui.

Lumière. Oui.
La scène-mère. C'est bon.
Parole. Silence ! On y va !

6 PYGMALION

*La scène-mère joue avec le texte en main.
Pendant la narration, les acteurs miment la scène.*

La scène-mère. Pygmalion était un jeune sculpteur extrêmement doué. Mais doué... !
Parole. Tu as le texte en main ?
La scène-mère. Non...
Parole. Bon, d'accord ? Garde-le. On reprend.

Ils se remettent en place.

La scène-mère. Pygmalion était un jeune sculpteur extrêmement doué. Mais doué... ! Déçu par la conduite indigne des femmes de Chypre, il avait décidé de vivre seul. Sans femme. Célibataire. Sans personne, oui, totalement...
Parole. Pardon, mais je crois qu'on a compris, là.
La scène-mère. C'était pour appuyer l'aspect tragique...
Parole. De la solitude, oui, on enchaîne.
La spectatrice. C'est à moi ?
Parole. Non, pas encore.
La scène-mère. Un jour qu'il sculptait les vagues de la mer, il vit jaillir de l'écume la déesse Aphrodite, belle comme une étoile sur la langue.

Apparemment, il y a un problème de texte sur la scène...

Parole. Là, c'est à toi.
La spectatrice. Oui, oui.
La scène-mère. Lui, le sculpteur, resta figé. La déesse fut rappelée par les vagues et Pygmalion par la réalité. Les jours suivants, dans son atelier, il ne pensait qu'à la déesse qui lui avait offert cette courte apparition. Fou d'amour, il fit jaillir du marbre une statue pareille en tout point à la belle Aphrodite. Il la nomma Galatée et la chérie comme la femme qu'il n'avait jamais eue. Le jour, il la chérissait. La nuit il sanglotait de ne pouvoir sentir sa chaleur sous ses doigts. Touchée par l'étrangeté et la violence de cette passion, Aphrodite permit au marbre de

prendre vie. Et, quand la forme ravissante de Galathée s'anima, Pygmalion la reçut dans ses bras.

- Chaos.** Quoi ? Tu tentes de m'embrasser misérable ?
Lumière. C'est Parole qui m'a dit de...
Chaos. Honte ! Honte a vous, humains honnis ! Vous avez osé déranger la mort dans son sommeil de pierre. Me voilà de retour pour vous châtier tous. Oui ! Vous tous qui avez profané le cadavre de...
La scène-mère. Galatée.
Chaos. ...profané le cadavre de Galatée... non...
La scène-mère. Si.
Chaos. Je fais Galatée ? Sérieux ?
Parole. Un mort en carton ou une statue de marbre...
Chaos. Mais oui mais non mais oui mais non... une fille ?
La scène-mère. Eh...
Chaos. Il vaut mieux ne pas trop mourir avec vous.
La spectatrice. C'était beau tout de même.

7

LES MOTS D'AMOUR

- Lumière.** Quelle histoire ensuite ?
La scène-mère. Prométhée, celui qui a volé le feu aux Dieux.
La spectatrice. Non, Roméo et Juliette.
Chaos. Pourquoi Roméo et Juliette ?
La spectatrice. Parce que l'amour...
Chaos. L'amour quoi ?
La spectatrice. L'amour c'est tout. Parce que les mots d'amour.
Parole. C'est un peu court.
La spectatrice. Ne dites pas non, s'il vous plaît. Je rêve d'entendre des mots d'amour depuis tellement de temps. Aucun garçon n'en dit jamais. Ils sont balourds, idiots, timides. Vous ne savez pas ce que c'est que d'être une fille de quatorze ans. Vous croyez quoi ? Qu'on regarde des posters et qu'on rigole ? Et bien pas du tout ! On a envie de vivre pleinement. D'aimer la vie, d'être aimé. Personne n'a jamais été amoureux de moi, vous comprenez ? Et comme je suis sur scène, avec vous, j'ai l'occasion d'entendre de vrais mots d'amour, comme au théâtre.
Lumière. Nous sommes au théâtre.
La spectatrice Profitons-en. C'est ce que vous avez dit au début de la pièce. Il faut en profiter, jouer à être humain. Nous avons fait le premier meurtre. Faisons le premier amour. Dites-moi des mots d'amour.
La scène-mère. Elle apprend vite.
Parole. Assieds-toi là.

La spectatrice. On le fait vraiment ?
Parole. On le fait.
La spectatrice. Je ne sais pas si je suis prête.
Parole. A un moment, il faut y aller.
La spectatrice. Roméo et Juliette ?
Parole. Non, un best off.
La spectatrice. Je dois faire quoi ?
Scène mère. Rien pour le moment. Lumière, à toi pour commencer.
Lumière. Insensés que nous sommes ! Nous nous aimons. Quel songe avons-nous fait, Camille ? Quelles vaines paroles, quelles misérables folies ont passé comme un vent funeste entre nous deux ? Lequel de nous a voulu tromper l'autre ? Hélas ! Cette vie est elle-même un si pénible rêve : pourquoi encore y mêler les nôtres ? O mon Dieu ! Le bonheur est une perle si rare dans cet océan d'ici-bas ! Il a bien fallu que la vanité, le bavardage et la colère vinsent jeter leurs rochers informes sur cette route céleste, qui nous aurait conduits à toi dans un baiser ! Il a bien fallu que nous nous fissions du mal, car nous sommes des hommes. O insensés ! Nous nous aimons.

La scène-mère. A toi Chaos ! Tiens, donne-lui la réplique.
La spectatrice. Où ça ?
Scène-mère. Ici, "*Quels mots me direz-vous ?*"
La spectatrice. D'accord. Hum hum... Quels mots me direz-vous ?
Chaos. Tous ceux, tous ceux, tous ceux
Qui me viendront, je vais vous les jeter en touffe,
Sans les mettre en bouquet : je vous aime, j'étouffe,
Je t'aime, je suis fou, je n'en peux plus, c'est trop ;
Ton nom est dans mon cœur comme dans un grelot,
Et comme tout le temps, Roxane, je frissonne,
Tout le temps, le grelot s'agite, et le nom sonne !
De toi, je me souviens de tout, j'ai tout aimé :
Je sais que l'an dernier, un jour, le douze mai,
Pour sortir le matin tu changeas de coiffure !
J'ai tellement pris pour clarté ta chevelure
Que comme lorsqu'on a trop fixé le soleil,
On voit sur toute chose ensuite un rond vermeil,
Sur tout, quand j'ai quitté les feux dont tu m'inondes
Mon regard ébloui pose des taches blondes !
La spectatrice. Oui, c'est bien de l'amour.
Parole. A toi.
La scène-mère. Qu'est-ce que c'est ?
Parole. Victor Hugo.
La scène-mère. Ah, oui, je connais.
Parole. Commence à "*les prodiges*".
La scène-mère. Les prodiges charmants du rêve nous caressent.
Viens ! Aimons-nous. Le rire et les pleurs apparaissent

En perle dans ta bouche, en perle dans tes yeux.
 Tu t'es transfigurée en un rayon joyeux.
 Je crois te voir fouler de vagues asphodèles.
 Où donc prends-tu cela que nous n'avons point d'ailes ?
 Je sens les miennes, moi. Je suis prêt. Si tu veux
 Dénouer dans l'aurore immense tes cheveux,
 Si tu veux t'envoler, je suis prêt à te suivre,
 Je te verrai planer, je me sentirai vivre,
 Pendant que tu feras derrière toi pleuvoir
 Des étoiles dans l'ombre auguste du ciel noir !
 Si tu savais, je t'aime ! O Janet, mes paroles,
 Je les prends aux parfums, je les prends aux corolles,
 J'en suis ivre ; ces flots, ces rocher, ces forêts,
 Aident mon bégaiement, et sont là tout exprès
 Pour traduire à tes yeux ce que ma voix murmure.
 Et sais-tu ce qui sort de toute cette nature,
 Ce qui sort de la terre et du ciel ? C'est mon cœur.
 Ce que je dis tout bas, ce bois le chante en cœur.
 Dans l'univers, qu'un songe inexprimable dore,
 Il n'est rien de réel hors ceci : Je t'adore !

La spectatrice. Merci. C'est beau.
Lumière. Elle croit vraiment que c'est arrivé.
Parole. Tu l'as hypnotisée.
Parole. Quelle truffe...
La scène-mère. Eh ! Ce ne sont que des mots.
La spectatrice. Des mots oui mais quels mots ! Merci.

8 L'AVENIR

Lumière. Quelle histoire à présent ?
La scène-mère. Prométhée, celui qui a volé le feu aux dieux.
Chaos Entracte !
La scène-mère. Pardon ?
Chaos. Entracte. Pause. Arrêt, suspension.
Parole. Oh, oui, soufflons un peu.
La scène-mère. Mais... dans 20 minutes nous mourrons.
Lumière. 7 minutes.
La scène-mère. Dans 7 minutes ! Il faut vivre !
Chaos. Pendant l'entracte même le temps suspend son vol.
La scène-mère. C'est faux. Que personne ne l'écoute ! C'est faux, complètement faux.
Chaos. L'entracte fait partie de la vie du théâtre.

La scène-mère. Tu as presque l'air sérieux mais en dedans, tes dents rigolent, je le vois bien.
Lumière. Puisque voilà l'entracte, je peux aller en coulisse ?
Parole. Dans ce cas je vais boire quelque-chose.
La scène-mère. Le temps te plantera un couteau dans le dos ! Un grand, un grand, un grand couteau ! Tu préfères affronter ton destin en coulisse ? On en fait plus cela depuis les tragédies classiques. Aujourd'hui, c'est sur scène que l'on meurt. Je le sais bien puisque la scène, c'est moi.

Parole, Lumière et Chaos sont sortis.

La scène-mère. Revenez au théâtre, fantômes idiots et vieux dieux fous !

Elle sort à son tour.

Parole revient avec une canette de soda.

La spectatrice feuillette les pages qu'elle a en main et blêmit.

Parole. Que se passe-t-il ?
La spectatrice. Les textes d'amour... Les feuilles que tu m'as données à lire... C'est le texte de la pièce.
Parole. Oui ?
La spectatrice. Tout est écrit. Lumière va revenir par jardin avec un chapeau ridicule sur la tête et il dira : "Il y a quelque chose de bien sombre dans le royaume du Danemark."
Parole. Alors que la vraie réplique de Shakespeare c'est : "il y a quelque chose de pourri"
La spectatrice. J'ai le texte de la pièce !
Parole. Es-tu sûre qu'il se trompe dans la réplique ?
La spectatrice. Mais on se fiche de la réplique ! Tout est écrit là ! Jusqu'au bout.
Parole. Quand même, saloper Shakespeare...

Lumière entre par Jardin avec un chapeau ridicule sur la tête.

Lumière. Il y a quelque chose de bien sombre dans le royaume du Danemark.
La spectatrice. Et toi tu vas lui répondre...

La spectatrice dit en même temps que les personnages les répliques marquées d'un astérisque.

Parole*. Hamlet dit : "Il y a quelque chose de pourri", pas "de bien sombre".
Lumière*. Ca c'est toi qui le dis.
Parole*. Je suis la Parole du théâtre.
Lumière*. Et moi la lumière. *Pourri* ou *sombre*, c'est une question d'éclairage, de traduction.
Chaos. Super ton chapeau, Lumière. Je n'ai trouvé que cette veste un peu trop grande.

La spectatrice. Attention, elle revient !
Lumière. Qui ?
La scène-mère. Vous voilà de retour misérables écrevisses ?
Lumière. Ecrevisses ?
La scène-mère. Je sais, ça ne veut rien dire mais ça sonnait bien. Vous êtes ridicules.
Chaos*. Ce sont les parures mortuaires. Mourir, d'accord, mais mourir beaux.
La spectatrice. Et moi ?
Lumière. Toi ?
La spectatrice. Il ne reste que trois pages. Je ne mets rien ?
Parole. Qu'est-il écrit ?
La spectatrice. Je... je ne veux pas savoir. Je veux jouer.
Parole. Joli choix.
Lumière. Courageux
La scène-mère. Beau panache.
Chaos. Pas mieux.

La spectatrice jette son texte.

9

LE BATEAU IVRE

Lumière. Quelle histoire à présent ?
La scène-mère. Prométhée, celui qui a volé le feu aux dieux.
Lumière. J'ai mieux : le bateau ivre !
La scène-mère. D'accord, le bateau ivre.
La spectatrice. Le bateau ivre ?
La scène-mère. Nous avons tout un monde à faire tourner dans la tempête.
Parole. A peine un vieux théâtre.
Chaos. A peine plus grand qu'un aquarium.
Lumière. A peine perdue rien ne... je ne sais plus ce que je voulais dire.
La scène-mère. Parole, mets-nous de la musique !
Parole. Pour l'ambiance ?
La scène-mère. Pour nous donner du cœur !

Parole, sur un petit poste mets many lives de Final Fantasy

La scène-mère. Le théâtre est un monde dans une flamme. Un monde qui avance au milieu des tempêtes. Ecoutez-le comme il vacille.
Lumière. L'ombre approche à grand pas.
Chaos. Je la sens dans mes doigts
La spectatrice. Dans mon cœur.
Parole. Mes poumons.
La scène-mère. Avec elle le Chaos... pardon Chaos, je ne disais pas ça pour toi.

Chaos. Pas de mal.
La scène-mère. Hissez les voiles ! Oui, hissez haut ! Nous tiendrons coûte de coûte mais nous tiendrons.

Parole. La chanson, la chanson, elle parle.
La scène-mère. C'est de l'anglais.
Parole. Elle veut dire quelque chose ?
La scène-mère. Je ne sais pas je ne comprends pas l'anglais.

Lumière. Attention !
Chaos. C'était quoi ?
Parole. C'était qui ?
La spectatrice. C'était quand ?
Lumière. Ne tremblez pas ce n'était rien que le mensonge.
Parole. Et là, la trahison !
La scène-mère. Ils approchent à grand pas bien chaussés par le temps.
La spectatrice. Qui ?
La scène-mère. Mais tous nos ennemis : les doutes, les frayeurs, les préjugés, les compromis, les lâchetés !
Parole. Nous tiendrons !
Lumière. Je faibli !
La spectatrice. Danse !
Parole. Ma langue est lourde !
Lumière. Je brûle !
Scène-mère. Encore
Parole. Je
Chaos. Le vide
Scène-mère. Encore
Lumière. Je brûle !
Parole. Ne
Scène-mère. Encore
Lumière. Je brûle !
Scène-mère. Encore
Chaos. Aspire
Lumière. Je brûle !
Parole. Peux
Scène-mère. Encore
Chaos. Le vide
Lumière. Je
Parole. Plus
Lumière. Je brûle !
Chaos. Je redeviens
Scène-mère. Encore
Parole. Parler

Lumière. Brûle !
Chaos. Chaos
Scène-mère. Un peu

Ils ont de plus en plus de mal à bouger.

Scène-mère devient pierre à cause d'une douleur qui enfle au poignet.

Parole est aspirée par la lune

Lumière trop nourrit de lui-même disparaît

Noir

10 EPILOGUE

Il n'y a plus qu'une faible lueur sur la scène.

La spectatrice. Les mots, nés de sa langue, ont avalé Parole sur scène
Scène mère est retournée au bois, son Chaos
Chaos fut, lui ... aspiré par la lune et sa douce lumière blanche.
Lumière, trop nourri de lumière a brûlé de lui-même.
Il s'est consumé.

Il ne reste que moi.
Là mais sans savoir ou c'est là.
Puisque la pièce est terminée
Ni qui vous êtes tous à m'écouter
Puisque la pièce est terminée.
C'est bien fini, non ?
Dans vingt minutes nous mourrons
Vingt minutes c'est
Maintenant

Est-ce que les spectateurs meurent aussi après la pièce ?
Qu'importe s'ils ont vécu ?
C'était beau le théâtre.
Hein ? C'était bien quand même.
Nous n'avons pas tout dit.
Pas tout fait.
Pas tout joué.
Nous avons fait de notre mieux.

Peut-être même que c'était bien.

J'ai...

J'ai oublié le scripte que j'avais dans les mains.

Je ne sais plus les derniers mots que je dois prononcer.

Est-ce si important ?

Ils doivent savoir

Eux

Les mots.

Doucement, noir final